

Coup de coeur du jury

La politique au coin de la rue. Visibiliser l'(es) invisible(s) par la photographie

Fonds d'encouragement à l'enseignement



Caroline Close

Promotrice du projet
Faculté de Philosophie et de Sciences sociales
CEVIPOL - TRANSFO



Bachelier en Sciences humaines et
sociales (ULB-UMONS)



Fanny Sbaraglia

Partenaire du projet
Faculté de Philosophie et de Sciences sociales
CEVIPOL - Policy Lab - TRANSFO



Audrey Vandeleen

Partenaire du projet
Faculté de Philosophie et de Sciences sociales
CEVIPOL - TRANSFO

LA POLITIQUE AU COIN DE LA RUE. VISIBILISER L'(ES) INVISIBLE(S) PAR LA PHOTOGRAPHIE

La formation en sciences humaines et sociales du BASHS-Charleroi se veut profondément ancrée dans la société. Elle offre aux étudiant·e·s la [possibilité de développer de multiples compétences transversales](#), en complémentarité aux connaissances liées aux unités d'enseignement qui y sont organisées.

Ce projet FEE s'inspire de l'expérience menée en 2023-2024, porté par les trois mêmes enseignantes. Celui-ci a abouti à la production de [trois podcasts](#) sur "Jeunes et politique(s)", en collaboration avec la RTBF. Cette expérience s'est révélée particulièrement bénéfique en termes pédagogiques, tant au point de vue individuel (rôle actif menant à un fort engagement ; valorisation des compétences de chacun·e; développement de l'esprit de "sociologue en herbe") que collective (gestion de projet ; coordination et organisation ; autonomie). La production sonore en collaboration avec un acteur médiatique majeur fut bénéfique à plusieurs égards : mise en situation professionnelle, découverte des spécificités et des exigences des métiers du "son", diffusion de la réflexion scientifique des étudiant·e·s auprès du grand public – qui plus est, dans un contexte sociopolitique très réceptif à la thématique (élections 2024, droit de vote à 16 ans, etc.).

Ce nouveau projet entend amener les étudiant·e·s à [interroger, et à mobiliser eux/elles-mêmes, un mode de communication peu utilisé dans la formation en sciences humaines et sociales, mais omniprésent dans la société, à savoir : l'image](#). L'image, avant même l'écriture, a été utilisée comme un moyen central de communication, avec diverses intentions : alerter, sensibiliser, mobiliser, informer, transmettre, dénoncer, mais aussi se moquer. L'image s'accompagne souvent de texte, soutenant l'objectif que l'auteur·rice souhaite rencontrer. De nos jours, [l'image est un medium central pour l'ensemble des acteurs socio-politiques, d'autant plus depuis le développement d'internet et des réseaux sociaux, sources privilégiées d'information chez les jeunes](#). Si, dans la formation en sciences humaines et sociales, les étudiant·e·s sont sensibilisé·e·s au discours et à ses méthodes d'analyse (ex. Frame Analysis), l'approche est généralement centrée sur le texte et l'écrit, et beaucoup moins sur l'image. En termes de pratique, le BASHS amène les étudiant·e·s à développer des compétences d'écriture scientifique, et des compétences orales, mais l'image en tant que moyen de communiquer des résultats scientifiques est peu valorisée.

À la croisée de trois unités d'enseignement, [le projet vise à rendre les étudiant·e·s acteur·rice·s de leur cursus et de la société de deux manières : en les amenant à réfléchir aux effets d'un medium de communication omniprésent d'une part, et en les invitant à produire elles/eux-mêmes une image \(photographie\) permettant d'amener une réflexion scientifique](#). Il contribue donc parfaitement aux objectifs de la formation en permettant aux étudiant·e·s "d'acquérir des connaissances de base dans une série de disciplines de manière à devenir des acteur·rice·s informé·e·s". Aussi, il s'inscrit pleinement dans l'esprit de pédagogie active de la formation à Charleroi.